http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

La bande dessinée française

Carnet de format vertical 71,5 x 235
Composé de 12 timbres
de format vertical 27 x 32,75
"La Communication par douze auteurs de la bande dessinée française"

Imprimé en héliogravure

Vente anticipée le 29 janvier 1988
à Angoulême (Charente)

Vente générale le 1er février 1988

En 1974 s'ouvrait à Angoulême le premier salon international de la bande dessinée. Il reçut en 1987 près de cent quatre vingt mille visiteurs. Entre-temps, la capitale angoumoise accueillit en 1983 une quinzaine d'élèves dans un atelier école de bandes dessinées.

Longtemps considérée comme une infra-littérature, cette expression graphique fait aujourd'hui l'objet d'études à l'Université. On lui reconnaît une grande valeur pédagogique. Ainsi, en 1974, l'Administration des PTT décide d'utiliser la bande dessinée pour initier les enfants au fonctionnement de la Poste en publiant "La Lettre à Christophe". Sur le même mode, enfants et adultes pourront découvrir l'histoire de France, la philosophie et la Bible.

Que de chemin parcouru depuis 1887, année durant laquelle Georges Colomb fait paraître dans "Mon Journal", sous la signature de Christophe, "l'Histoire drôlatique de Maître Pierre", première histoire en images légendées ! Ce professeur en Sorbonne sera par la suite l'auteur de la Famille Fenouillard, du sapeur Camember et du savant Cosinus.

L'essor de la bande dessinée suit celui des publications pour la jeunesse qui se multiplient dès 1892. "La semaine de Suzette" présente en 1905 "Bécassine" de Joseph Pinchon et "L'Épatant" fait connaître en 1908 le célèbre trio des "Pieds nickelés" de Louis Forton que ressuscitera Pellos en 1948.

Pendant la Grande Guerre, les héros de bandes dessinées accompagnent les soldats au front. La paix revenue, un nouveau pas est franchi en 1925 avec Zig et Puce.

Leur créateur, Alain Saint-Ogan, systématise l'emploi des phylactères (bulles), véritable acte de naissance de la bande dessinée moderne.

Juin 1940 voit l'exode des grands titres vers la zone libre tandis que, dans la France occupée, la police allemande censure les dessins et les textes séditieux et cautionne les journaux qui lui sont favorables, tel "Le Téméraire : le journal de la jeunesse moderne".

Protégées par la loi du 2 juillet 1949 destinée en fait à contenir l'invasion des bandes dessinées américaines, de nouvelles revues nées après la guerre s'épanouissent dans les années cinquante : "Coq Hardi", "Mireille", "Cœurs vaillants"... La bande dessinée entre dans le monde des adultes dans les années soixante avec "Pilote" et "Hara-Kiri". La plupart des lauréats d'Angoulême qui voient aujourd'hui leur art consacré par la philatélie sont issus de cette école. Des dessinateurs de "Pilote" désireux de s'exprimer davantage fondent de nouveaux journaux dans les années soixante-dix : "L'écho des Savanes" (1972) orienté vers l'érotisme, "Métal hurlant" (1975) axé sur la science-fiction et qui privilégie l'image sur le texte. L'aventure classique revient à l'honneur dans les années quatre-vingts. On trouve ainsi sur le marché un grand nombre de productions de qualité qui pourront satisfaire les goûts les plus divers.

Ministère des PTT ● 1988 - N° 3

Reproduction, même partielle, interdite
sans autorisation de l'Administration.

A1 88 603